

Des initiatives en TIC pour soutenir la langue et l'identité amazighes



Changement de statut aidant, la langue et la culture amazighe tentent ces dernières années de passer de l'oralité à l'écriture. Avec l'émergence des nouvelles technologies, la langue amazighe s'est adaptée en accédant au réseau Internet grâce à des efforts de scientifiques. Mais aussi les efforts d'anonymes soucieux de préservation de l'identité et qui utilisent les nouvelles technologies pour assurer la survie de la langue.

PAR YAZID FERHAT

Avant la fin du siècle, sur les 7000 langues mondiales actuelles, 90 % d'entre elles seront éteintes, selon l'UNESCO. Le Berbère ou Tamazight, langue plusieurs fois millénaire, qui a été transmise exclusivement par l'oralité, fera peut-être partie de ces langues vouées à la disparition si rien n'est fait. Et la disparition de la langue amazighe et par conséquent de la culture véhiculée par cette langue serait une perte pour l'ensemble de l'Afrique du nord. Toute langue est menacée d'extinction quand elle perd de ses fonctions de communication dans la vie sociale. A l'ère de l'introduction des Technologies de l'information et de la communication (TIC), tamazight peut tirer le meilleur de la révolution numérique. La mondialisation "est autant une richesse qu'une menace pour l'amazighe, mais cette menace, si menace il y'a, reste vraie pour les autres langues aussi, exception faite pour la langue anglaise", explique Lahbib Zenkour, Directeur du Centre des Etudes Informatiques, des Systèmes d'Information et de Communication (CEISIC) de l'Institut Royal de la Culture Amazighe (IRCAM) du Maroc. L'apport des TIC en général et de l'Internet en particulier est indéniable pour la pérennisation de la langue et de l'identité amazighes. "Ces technologies de communication peuvent tisser beaucoup de valeurs du fait qu'elles permettent de véhiculer la langue dans ses niveaux et la culture très riche", soutient pour sa part Yacine Zidane, enseignant universitaire, journaliste et chercheur dans le patrimoine. Pour cet universitaire algérien, cela va non seulement préserver la langue et la culture mais aussi les promouvoir. Et l'expérience est là, bien qu'elle soit insuffisante.

Des acquis, mais beaucoup reste à faire

Au niveau institutionnel, l'IRCAM a beaucoup fait pour Tamazight. Ses scientifiques

ont travaillé à la réalisation et à la mise en œuvre de plusieurs normes fondamentales des technologies de l'information et de la communication. Ces normes, et principalement celle du codage, permettront sa reconnaissance, son traitement et son exploitation par les outils informatiques. Les travaux de cette équipe de linguistes et d'informaticiens de l'IRCAM ont été derrière l'adoption du codage du tfinagh par l'Organisation internationale de normalisation (ISO). Cette reconnaissance de "ISO-Unicode" de l'alphabet amazigh, a inauguré l'entrée de la langue amazighe dans les nouvelles technologies. "L'écriture berbère accède ainsi à tous les outils offerts sous le réseau international Internet et en particulier à la publication assistée par ordinateur", explique Lahbib Zenkour. Cela a permis au géant de Microsoft en 2012 d'introduire tamazight dans Windows 8. L'IRCAM dispose d'une plate-forme de e-learning "école amazighe" facile d'accès, contrairement au site du Haut-commissariat à l'amazighité en Algérie. Tamazight tente de survivre grâce à des initiatives privées. Des citoyens ont trouvé dans les nouvelles technologies un moyen de redonner vie à leur langue, culture et identité amazighes. La toile regorge surtout de portails d'informations couvrant l'actualité amazighe dans la langue française et amazighe. Des plateformes d'apprentissage de langue amazighe existent aussi par la seule volonté individuelle.

Florilèges d'initiatives privées

C'est le cas du site : www.apprendrelekyable.com, lancé par un jeune de 33 ans, Mohamed Amari, vivant en France depuis l'âge de 14 ans et ayant vécu sa petite jeunesse en Kabylie, dans le petit village d'Ait Idir. Créé en 2008, "avec beaucoup de nuits blanches à rédiger mes cours", ce site est rapidement très populaire. Il compte actuellement plus

de 6,5 millions de visiteurs, soit plus de 1 million de visites par an. Plus de 5300 membres inscrits. Pour créer son site, financé par ses propres moyens, Mohamed a du faire une formation de webmaster et consolider ses connaissances linguistique en Tamazight. "Pour moi Internet est un outil formidable pour promouvoir et préserver notre culture. C'est une chance pour nous, berbères, d'avoir un outil aussi puissant et libre entre les mains. Je souhaite voir fleurir des centaines de sites comme le mien sur le web afin que le monde entier sache qu'on existe". Mustapha Ait-Oufkir, ingénieur en informatique, formé au Canada et disposant de 10 ans d'expérience en informatique et notamment dans le Telecom, originaire de la région d'Agadir (Maroc) a conçu une application gratuite en tfinagh développée sous Android et iPhone. "J'ai monté ASoftKorp dont le but au départ était de faire une application en Tfinagh pour notamment développer l'image et l'apprentissage sur les smartphones et tablettes", explique-t-il. Mustapha pense développer, avec son équipe, une application éducative pour les enfants avec des supports multimédias. Abdessamad Idrissi, un autre Marocain originaire de Kelaa M'gouna (Sud), qui réside à Berlin, militant du Mouvement culturel amazigh, a créé un dictionnaire participatif en Tamazight. "En août 2011, j'ai lancé le site www.amawal.net pour le public en Open Source. Même si je ne suis pas spécialiste de la langue, j'ai fait beaucoup de recherches pour surpasser les problèmes liés au manque de standardisation. Après quelque temps les gens commencent à s'inscrire et ajouter des nouveaux mots", affirme-t-il. L'idée de concevoir ce site est venue, pour ce professionnel de l'audiovisuel, pour apprendre le berbère à sa femme allemande. Actuellement, le site compte plus de 3000 mots et 192 utilisateurs enregistrés et actifs.

Startup Week-End du 11 au 13 avril à Oran

Une Startup Week-End se déroulera du 11 au 13 avril 2013 à l'Institut National des Télécommunications et des TIC (INTTO, ex-ITO) - Es-Senia - Oran. Durant les journées de la compétition, les porteurs de projets sélectionnés (dans un premier temps) seront coachés, par des professionnels et des entrepreneurs, en vue d'améliorer leurs plans de business avant le concours final. Un jury devra sélectionner les projets qui seront retenus à la fin du parcours. Ces projets bénéficieront de dotations pour continuer à mettre en exécution leurs projets.



Sony cherche à battre ses rivaux chinois et d'être le n°3 des smartphones

Le géant japonais, Sony vise la troisième place sur le marché de smartphones dans le monde, derrière Apple et Samsung, et entend détrôner ses concurrents chinois, Huawei Technologies et ZTE. Sony va orienter le développement du smartphone pour chaque marché. Kunimasa Suzuki, le chef de l'activité mobile de la société a indiqué que la compagnie japonaise peut produire des modèles moins chers pour les pays en développement. Au cours du 4e trimestre de 2012, Sony a été classé quatrième dans le marché mondial des smartphones avec une part de marché de 4,5%, derrière Huawei avec 4,9% et devant ZTE avec 4,3%. Samsung et Apple contrôlent à deux plus de la moitié du marché.



AT&T réaffirme son engagement pour le déverrouillage des mobiles

Malgré l'objection récente de la Maison Blanche, dans le cadre du Digital Millennium Copyright Act, il est toujours illégal de débloquer un téléphone cellulaire sans le consentement préalable d'un opérateur de téléphonie mobile. A ce propos, l'américain AT&T a réaffirmé son engagement à libérer les smartphones si certaines conditions sont remplies. Joan Marsh, vice-président de la société chargé des questions de réglementation, note que la récente décision du gouvernement n'a que "très peu d'impact sur les clients d'AT & T". Il explique que l'opérateur accepte de déverrouiller les smartphones "si nous avons le code de déverrouillage ou si on peut raisonnablement l'avoir par le fabricant". AT&T affirme qu'il va débloquer l'appareil pour tous les clients dont le compte a été actif pendant au moins soixante jours, qui n'ont pas de soldes impayés, et qui ne sont pas liés par un contrat de service de deux ans. Si toutes les conditions sont remplies, l'opérateur débloquera jusqu'à cinq appareils par compte par an.



Lenovo lance le programme Partner Network au Nigeria

Le deuxième fabricant mondial de PC (en part de marché), le chinois Lenovo, a présenté son programme Partner Network au Nigeria pour faciliter le partage des connaissances. Le programme, qui est composé de trois niveaux d'adhésion - membre partenaire, Premium et Gold - vise à sensibiliser les partenaires et les membres potentiels sur les avantages de travailler avec Lenovo. Il vise à aider les partenaires existants et nouveaux au Nigeria, considéré comme l'un des marchés clés en Afrique, avec des connaissances approfondies et des outils y compris avec l'accès à une ressource en ligne gratuite et un système de fidélisation.

